

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[189 Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna](#)

[1579_Oeu_Pon] 189 Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLXXXVIII.

Incipit non moderniséAinsi ne brusle point la montaigne d'Atna

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 189

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationG7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

L'absence du soleil nous amene la Brume
 La neige, les frimaix & les ventz froids & durs,
 Sa presence au contraire vn printemps doux & agreable
 Nous emperle de fleurs & les branches emplume,
 Et son ardent Zenith vn esté nous allume:
 Ainsi l'œil de madame vn printemps amoureux
 Me fait, quand il m'est doux, que il m'est rigoureux
 Il me cause vn esté qui me brusle & consume
 Le foye, les poulmons, la ratelle & le cœur:
 Et puis en s'en fuyant vne amere liqueur,
 Dedans mon pauvre corps il laisse pour l'Autūne:
 Apres loing de mes yeux s'en allant estruier
 Il produit dedans moy vn miserable hyuer,
 Voyla les beaux plaisirs que ce bel œil me donne.

CLXXVIII.

Ainsi ne brusle point la montaigne d'Atna,
 Cōme mon pauvre cœur brusle pour vous, maistresse
 Mon pauvre cœur helas! querenez en detresse
 Depuis le premier iour qu'à vous il le donna:
 Ni tant de gouttes d'eau la profonde mer n'a
 Que de pleurs de mes yeux on voit couler sans cesse,
 Ainsi que d'un torrent, depuis que la Deesse
 De m'esclauer pour vous à son filz ordonna.
 Aeole tant de vents souz sa main ne domine
 Que de souspirs pour vous sortent de ma poitrine,
 Ni le plus grand des monts n'est pas encore autant.
 Ferme comme est ma foy, & ferme ma constance
 Qu'on voit surmonter ore & faire resistance
 Au feu, aux eaux, aux vents & au rocher cōstant.
 Amour